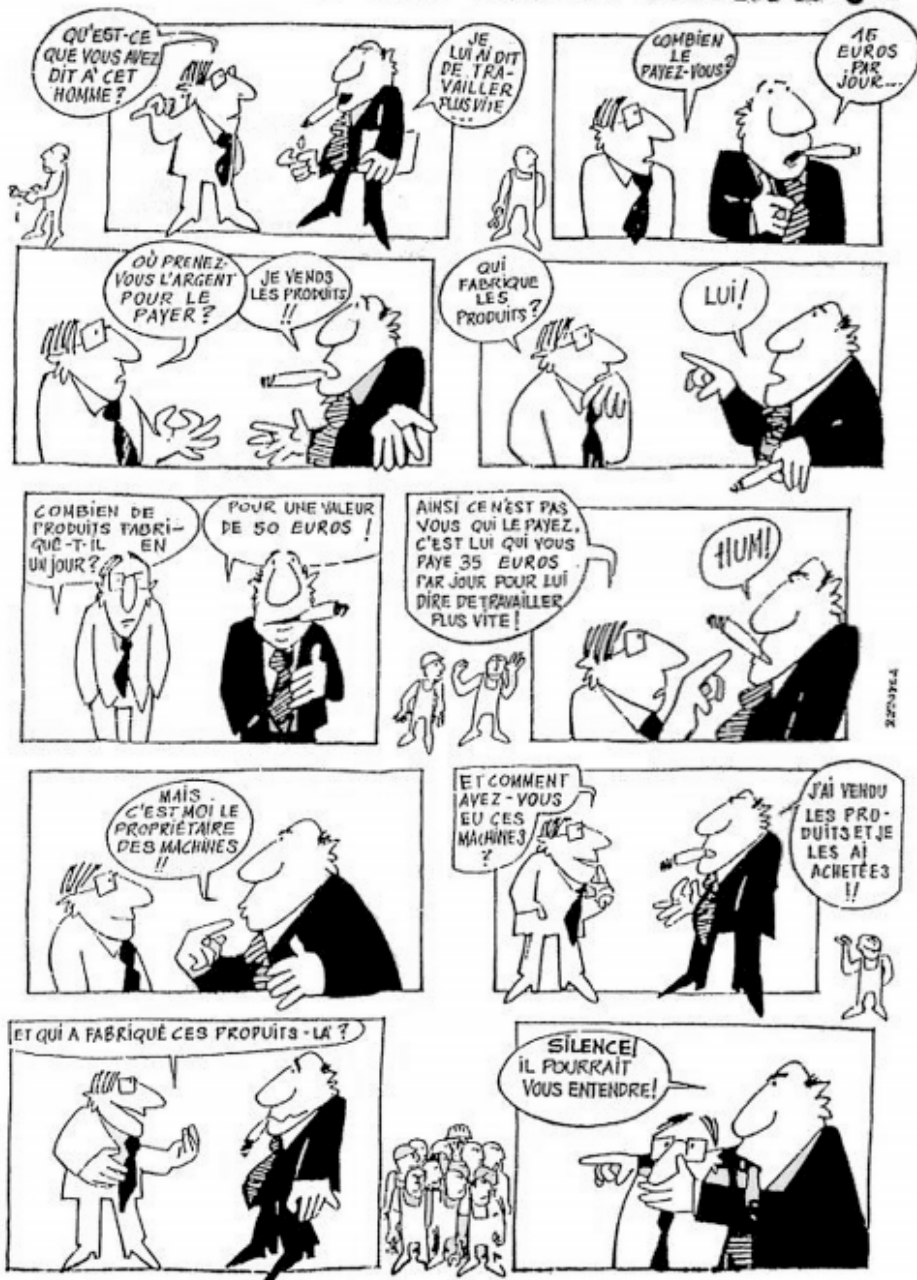
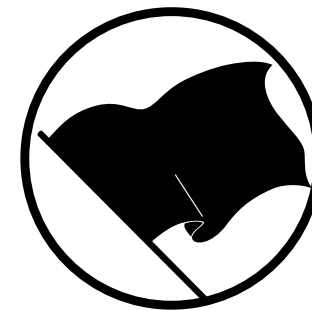


LES PATRONS SONT-ILS INDISPENSABLES?



Salariat

Travail



Qu'on en finisse!



GRaine D'ANAR
FEDERATION ANARCHISTE - LYON
<http://grainedanar.org/>

LES destructions de notre environnement, de nos conditions de vie, des conditions de travail et, au fond, de ce qui fait de nous des humains, ne seront pas contrées par une simple réforme, par un capitalisme « assagit » ou toute autre vaine promesse politicienne.

Pour nous, anarchistes, la notion de travail porte en elle les symptômes d'un mal être. À l'opposé de l'activité, qui peut être librement consentie pour le bien de la collectivité, le travail est toujours lié à une contrainte et à une subordination qui sont inacceptables.

Si le contrat de travail est censé imposer des obligations aux exploités, autrement appelés patrons, ils savent très bien ne pas les respecter et sont protégés par l'État. Si ce contrat est donc une forme de protection comparé aux personnes subissant l'esclavage, cela peut-être vu comme une étape vers un peu de sécurité mais certainement pas l'aboutissement de la lutte! Il n'y a point de liberté sous le joug du Travail.

Cette « valeur travail », partagée de la droite la plus réactionnaire à la gauche la plus radicale, est au cœur de notre servitude. Elle est ce qui creuse les inégalités, qui hiérarchise la société et qui instaure un contrôle social selon qu'une personne rapporte et apporte à la société.

★ Pour nous, anarchistes, il faut inverser les choses! ★

Aujourd'hui, le capitalisme et tout ce qui le sert, autant dire quasiment toutes les entreprises, créent des besoins factices à l'aide de la publicité et d'autres outils de manipulation pour nous faire consommer et donc faire du fric, avec toutes les conséquences que cela engendre : exploitation des humains, exploitation des ressources, guerres...

À l'opposé, nous pensons et portons la nécessité de définir collectivement les besoins et de mettre en œuvre la production dans un esprit de moindre nuisance sur l'ensemble de l'environnement.

Le 1^{er} mai, au delà du folklore qu'il est devenu en France, est une date importante : elle trouve son origine dans la commémoration de la mort des anarchistes condamnés en 1886, suite à l'attentat de *Haymarket Square* à Chicago.

Leurs noms : Albert PARSONS, Adolph FISCHER, George ENGEL, August SPIES et Louis LINGG. Les quatre premiers moururent pendus par l'État américain, le dernier s'étant suicidé en prison, tous réhabilités quelques années plus tard.

Huit arrestations, cinq condamnations à mort, le tout pour protéger l'État et le Capital.

Pensez-vous que ces gens rêvaient d'un capitalisme *planifié* ou *vert*? Ou plutôt militaient-ils pour la mort du capitalisme afin de construire une société anarchiste? Qu'importe que les mouvements qui souhaitent le maintenir, contrôlé par l'État ou régulé par le marché, jouent le jeu de cette journée pour la dévoyer : le 1^{er} mai est la journée internationale des travailleuses et travailleurs pour l'abolition du salariat! Et de fait, mort au Capital.

Les anarchistes ne souhaitent pas réformer le Travail, domestiquer le Capital et pas plus déléguer le Pouvoir à quelques-uns. C'est une refonte radicale de la société humaine que nous portons.

Les objectifs de la **Fédération Anarchiste** sont clairs. Les anarchistes luttent pour une société libre, sans classe ni État, avec comme buts premiers :

- l'égalité sociale, économique de tous les individus qui peuplent la terre;
- la possession collective ou individuelle des moyens de production et de distribution, excluant toute possibilité pour certains de vivre en exploitant le travail des autres;
- l'égalité dès la naissance des moyens de développement, c'est-à-dire d'éducation et d'instruction dans tous les domaines de la science, de l'industrie et des arts;
- l'organisation sociale sur les bases de la libre fédération des producteurs et des consommateurs, faite et modifiable selon la volonté de leurs composants;
- la libre union des individus selon leurs convenances et leurs affinités;
- le droit absolu pour tout individu d'exprimer ses opinions;
- l'abolition du salariat, de toutes les institutions étatiques et formes d'oppression qui permettent et maintiennent l'exploitation de l'humain par l'humain, ce qui implique la lutte contre le sexisme et les dominations de genre, contre le patriotisme et le racisme, contre les religions et les mysticismes même s'ils se cachent sous le manteau de la science, en solidarité avec tous les groupes humains et l'abolition des frontières.

Nous savons que pour atteindre cet horizon, nous devons largement convaincre qu'il est accessible. Que nous devons le faire à l'échelle mondiale et sans le carcan des frontières. « Impossible! » diront certains. Si les capitalistes ont su mondialiser l'exploitation, il n'y a aucune raison pour que les anarchistes ne puissent mondialiser la solidarité. D'ailleurs, l'état de la planète et la pauvreté grandissante nous démontrent bien que le capitalisme n'est pas un système viable mais conduit plutôt l'humanité à sa perte.

C'est la société entière que nous voulons reconstruire sur une base de respect et d'entraide, non pour un individu, une classe ou un parti, mais pour toutes et tous. La question sociale ne peut être résolue définitivement et réellement qu'à l'échelle mondiale.

Nous continuerons donc, aujourd'hui et demain de semer des graines d'anarchie. Nous continuerons de créer, d'entretenir des liens avec des compagnes et compagnons à travers le globe!

Vive l'Anarchie!

La révolution sera la floraison de l'humanité comme l'amour est la floraison du cœur! — Louise MICHEL